



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



30/08/2013 - Psaume 82

Contre ton peuple.



Frère Pascal Marin

C'est l'histoire d'une nation qu'on a voulu rayer de la carte, jusqu'à faire oublier son nom. Mais est-ce uniquement cette histoire-là, celle des violentes tribulations de l'Israël ancien ? Non, on les a vu ailleurs aussi ces chefs et ces princes, qui disaient : « À nous le domaine de Dieu ! » La puissance n'appelle-t-elle pas toujours plus de puissance ? Aujourd'hui encore les dominants de ce monde dans la politique, la finance, l'économie, veulent élargir toujours plus leur domaine, jusqu'à y inclure et la terre et le ciel. Mais est-ce la cause de Dieu que défend le psalmiste, lorsqu'il crie dans sa prière : « Qu'ils le sachent : toi seul, tu as pour nom Le Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre ! » Dieu aurait-il alors besoin qu'un homme l'avertisse du danger qui le guette ?

« Vois tes ennemis qui grondent, les adversaires qui lèvent la tête. » Mais non, le psalmiste sait bien que les idolâtres du pouvoir ne peuvent pas se maintenir devant sa face : « Rends-les pareils au brin de paille, à la graine qui tourbillonne dans le vent. » C'est la cause de l'homme que défend le psalmiste. Et sa prière porte plus loin que la seule situation de son peuple humilié. Elle rejoint la prière de tous les humiliés de la terre.

Jésus, au jour de Ta passion, Ponce Pilate a appris de ta bouche qu'un seul a pour nom Le Seigneur, lorsque tu lui as dit : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut » (*). Délivre-nous de tout esprit de domination, donne-nous l'amour des pauvres !

* Évangile selon saint Jean, chapitre 19, verset 11